

Nombre de projets touristiques alternatifs sont régulièrement créés à Budapest avec l'ambition de faire découvrir d'autres facettes de la ville, et par d'autres moyens. Et certains y parviennent. C'est le cas de « Hosszúlépés » et de son « Chainless Tour », qui propose à ses visiteurs de découvrir la capitale hongroise en chevauchant des vélos d'un genre un peu particulier.

Daniel Sipos fait partie des guides de Hosszúlépés, une start up lancée cet été, dont les formules utilisent tour à tour le vélo et la marche à pied. Pour lui, le vélo est un merveilleux moyen de sortir des sentiers battus sans excéder les 3 heures habituelles d'une telle formule. Et des sentiers battus, il y en a, surtout concernant le thème que nous avons choisi : « Les Juifs de Budapest, histoire d'un monde disparu ». Le 7ème arrondissement et la grande synagogue sont bien entendus au programme du tour, mais cela n'occupera que tout au plus une demi-heure. Ce projet a été rendu possible grâce à la collaboration active de l'entreprise avec la compagnie « Stringbike », née en Hongrie au début des années 90 et toujours basée dans le pays malgré le succès rencontré dans les divers salons internationaux de design. Pour Chainless Budapest, Hosszúlépés loue une douzaine de ces vélos très spéciaux puisqu'ils ne fonctionnent pas avec une chaîne et un dérailleur mais avec un système de cordes élastiques. Le tout fonctionne un peu à la manière d'une locomotive et donne l'impression dans un premier temps de pédaler dans de la guimauve.

Le site internet de [Hosszúlépés](#).



Les premiers mètres avec un tel engin sont forcément hésitants, la légèreté du vélo déconcertante au premier abord. Est effectué un arrêt à Deák Ferenc Tér et un autre à la synagogue pour écouter notre guide nous parler du XIXème siècle et des prémices de la Seconde Guerre Mondiale. Puis c'est en direction du 8ème arrondissement que nous pédalons à vive allure, traversant le Körút à Blaha Lujza Tér pour aller nous perdre du côté de Népszínház utca et II János Pápa Tér. Soit des endroits que l'on ne s'attend pas à découvrir lorsqu'on se met dans la peau d'un touriste fraîchement débarqué, ou même d'un local. Passé les anciens bureaux du parti communiste et la résidence secrète du grand Rabbín Belz, alors caché des occupants nazis, nous filons en direction de Teleki Tér pour observer les façades des « maisons des étoiles jaunes » où étaient parqués ceux qui furent forcés de la porter. Puis une porte est poussée, une cour traversée et nous pénétrons dans la plus petite synagogue de la ville, au numéro 22, où le rabbin nous accueille avec chaleur et délicatesse.



Le temps file, comme nos vélos à corde, nous traversons Fiumei út et retrouvons Baross utca pour passer dans le 9ème arrondissement, direction Ferenc Tér et la fabrique de Zwack Unicum, que l'heure tardive nous empêche malheureusement de visiter au-delà de la cour intérieure. C'est ensuite l'heure du retour le long des berges du Danube, jusqu'à la basilique Szent István, notre point de départ, proche du local de l'association, à Sás utca. C'est ici, devant cet ancien hôtel particulier, qu'ont ouverts des dizaines de petits bureaux que louent autant de nouvelles start up, attirées par

les loyers bas et les possibilités de rencontres. Balázs Anna, la coordinatrice qui nous accueille pour les retours, précise que si le dispositif est un succès à Budapest, il pourra être étendu à d'autres villes hongroises et sans doute également au lac Balaton. Il ne reste plus qu'à passer l'hiver.



Par Marianne Delaforge